



09 69 36 05 29, n° lecteurs et abonnés (prix d'un appel local)

La rédaction de Douarnenez

douarnenez@letelegramme.fr

3, rue Emile-Zola

@letelegramme.douarnenez

# Douarnenez

## Les colosses d'argile du Rosmeur s'exposent

Quatre des douze colosses d'argile du sculpteur Lionel Ducos sont à découvrir à l'Abri des Guetteur, jusqu'au 5 mars, avant leur départ en région parisienne.

Rodolphe Pochet

● En ce mois d'août 2018, on ne parlait que de cela à Douarnenez : douze géants d'argile de deux mètres posés sur la grève du Rosmeur, apparaissant ou disparaissant au fil des marées.

Douze statues, comme autant de messagers arrivant par la mer pour nous raconter leurs histoires : Maori, Yanomami, Papou, Indien, Massai... Ces statues du sculpteur nantais Lionel Ducos, qui représentaient les peuples autochtones menacés, ont marqué l'esprit des visiteurs.

« Il en venait jusqu'à 2 500 chaque jour, l'installation était un boulot énorme, mais cela valait le coup. C'était un bel événement, il fallait faire quelque chose d'impressionnant pour que le message passe », a témoigné l'artiste.

**Douarnenez n'en a pas voulu**

Il présente jusqu'à début mars quatre de ces statues à l'Abri des Guetteurs, chez François Cresté, dans le cadre d'une exposition collective intitulée « Terres submersibles ». « Je fais une exception pour François et les Douarnenistes : je n'expose normalement jamais en galerie, je préfère montrer ce que je fais dehors, à tous les publics », indique Lionel Ducos.

Depuis quatre ans, ses colosses étaient dans un hangar. Le sculpteur a bien tenté de les céder à la Ville de Douarnenez, « en les don-



Il se dégage force et sérénité chez ces géants.

nant quasiment », mais ses deux propositions n'ont eu aucune réponse. « Pourtant, mon message est simple : ne vous souciez pas de savoir combien ça coûte, dites-vous combien cela va rapporter, 16 000 visiteurs sur une semaine ce n'est pas rien », souligne-t-il.

**Cinq autres artistes au sein de l'exposition**

C'est une structure du sud de Paris qui s'est finalement emparée de la collection, Lionel Ducos lui cédant l'ensemble des droits, tout en restant propriétaire. Avant leur départ définitif, il a voulu les montrer une ultime fois à Douarnenez, au fond de cette galerie unique, où la mise en place n'a pas été simple. La galerie semble donner un décor naturel aux géants, qui dégagent énergie, sagesse et noblesse.

L'installation est complétée par des dioramas marins de François Cresté, où figurent les douze statuettes qui ont servi de maquettes

à Lionel Ducos. Elles sont englouties, comme l'étaient au Rosmeur les grandes statues. Un film sous-marin de l'exposition de 2018 et une toile de l'artiste exposée par le passé à Beaubourg, « une synthèse de l'ignorance des voyageurs », complètent cette pièce où règne une atmosphère unique.

« Terres submersibles » réunit d'autres créateurs, à savoir Philippe Bonnin, Étienne Emily, Fred Grunhec, Vincent Louradour et Jocelyne Outrequin. Des huîtres en très gros plan qui évoquent des paysages, des trouvailles de bord de grève qui s'accroissent de manière poétique, des gravures au noir profond, des craquements de terre qui font penser à l'architecture d'une ville... L'exposition est décidément étonnante.

**Pratique**

Les colosses d'argile sont à voir jusqu'au 5 mars, à l'Abri des Guetteurs, 5 boulevard Jean Richepin. Tél. 06 08 50 17 24.

## Le conseil municipal se réunira jeudi, sur fond d'explosion des coûts de l'énergie

● Le conseil municipal de Douarnenez se réunira jeudi à l'Hôtel de ville, à 19 h, et s'exprimera sur un vœu tendant à la mise en place, par l'État, de mesures d'accompagnement des collectivités pour faire face à l'explosion des coûts de l'énergie. Soit des

mesures pour limiter les surcoûts, soit la possibilité de voter un budget municipal exceptionnellement en déséquilibre. Ce vœu sera soumis aux élus en fin de séance.

Avant cela, le conseil abordera plusieurs points, comme le calendrier

d'ouverture dominicale des commerces en 2023, des décisions budgétaires, les subventions aux écoles publiques et privées, ou l'acquisition auprès du Département de terrains situés boulevard du Général-de-Gaulle.



## Le Port-Musée réveille les souvenirs dans les Ehpad

● Des textes et des dizaines de photos du Douarnenez des années 1910 à 1950, évoquant le travail des femmes, la pêche, la famille, les croyances... L'exposition conçue par l'équipe du Port-Musée, avec l'appui de Patrice Goyat, responsable du service social du centre hospitalier, tourne dans les Ehpad sud finistériens.

« Le but de cette exposition est de sortir le musée hors de ses murs pour aller vers des personnes empêchées, qui ne peuvent s'y rendre, comme les résidents », indique Laure Patillot Heinemann, la déléguée mécénat de la Fondation Orange Bretagne et Pays de Loire, qui finance le projet.

Le Port-Musée ne se contente pas de poser les panneaux : il propose des animations autour de l'exposition, joliment prétexté à une plongée dans les souvenirs et à des échanges riches. « Pour ces rendez-vous, il est important que les animateurs des Ehpad soient présents : ils connaissent les personnes, leur vie, ce qui permet de poser de bonnes questions et de valoriser leur

passé », indique Pierre Gestin, médiateur au Port-Musée. Il était présent, vendredi après-midi, à la résidence Ty Marhic, où l'exposition dure tout le mois de décembre, pour un moment d'échanges avec les résidents.

**La langue bretonne a fait réagir**

Pierre Gestin était venu avec quelques objets, des flotteurs, des boîtes de sardines anciennes ou du coaltar, ce goudron de houille qui servait au calfatage des navires, de nature à lancer la discussion.

Très vite les discussions ont tourné autour de la pêche et des surnoms bien douarnenistes. « Que ce soit à Elliant, Plogastel-Saint-Germain, Concarneau ou Douarnenez, le point commun qui déclenche le plus de réactions est la langue bretonne, il suffit de quelques mots », décrit Pierre Gestin. Il a suffi, vendredi, que Patrice Goyat, avec sa casquette de conteur douarneniste, rappelle le surnom de « beg treuz » (« bouche de travers ») pour que des sourires apparaissent.



Évoquant le patrimoine maritime, Pierre Gestin a captivé le public de Ty Marhic. Le Télégramme/Rodolphe Pochet

## À VOTRE SERVICE

• Débouchage

**Vidafos**

Finistère-Sud - 02 98 82 62 18

Plusieurs dépôts

Débouchage au furet mécanique à partir de 85 € TTC. Hydrocurage simple (débouchage haute pression) 130 € TTC. Hydrocurage + caméra à partir de 200 € TTC. Vidange de fosses + bacs à graisses.



Pour figurer dans cette rubrique, contactez le 02 98 43 22 44

**Le Télégramme**

VOTRE ANNONCE  
PAR TÉLÉPHONE

AU :  
**0 800 879 925**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN FIXE

Du lundi au vendredi  
de 9 h à 12 h 30

Règlement par carte bancaire

MX1452054  
Publicité